

FRANCE U.S.A

Le Journal des Relations FRANCO-AMERICAINES

M 1796 - N° 259 Trimestriel - OCTOBRE-DECEMBRE 1989

Le numéro : 2 francs 50

FRANCE ETATS-UNIS
Assemblée générale annuelle à Paris le samedi 2 décembre 1989 (voir page 4)

Quoi de neuf à l'Est

Il nous est impossible à nous autres membres de France-États-Unis de rester indifférents à l'égard de ce qui se passe dans l'Europe de l'Est, dans la mesure où les deux pays, aussi bien la France que les États-Unis, doivent se sentir concernés.

A Moscou, la Perestroïka bat son plein malgré des différences économiques qui, à première vue, me paraissent insurmontables, si l'on y ajoute l'opposition déclarée de la dernière garde des troupes staliniennes.

Il est curieux de constater à cet égard que, si l'Europe toute entière souhaite participer de la manière la plus efficace à l'aboutissement de ce processus, les États-Unis par contre ne semblent pas en mesure de faire preuve d'une plus grande participation en la matière. A Varsovie, le pays est gouverné pour la première fois depuis la fin de la guerre par une équipe résolument hostile au communisme international. Là aussi, tout repose sur la reprise économique d'un Etat exsangue sous l'œil attentif des marxistes déposés pour l'instant de tout pouvoir. Si l'on veut éviter un mécontentement grandissant de la population qui pourrait déboucher sur des turbulences dont il est difficile de prévoir

l'issue, l'Europe et les États-Unis, dans leur propre intérêt bien compris se doivent de voler au secours d'un gouvernement polonais enfin libre, en tout cas sur le papier.

Si on y ajoute l'exode massif des Allemands de l'Est que leur pays d'origine a renoncé à empêcher de s'évader et une force avancée de l'esprit démocratique en Hongrie, on a l'impression d'assister à l'Est à la naissance d'un monde nouveau aux péripéties pourtant pleines de promesses d'un renversement dangereux et l'on frémit d'inquiétude à la pensée que tout cela est suspendu à la survie d'un seul homme qui a pour nom Gorbatchev.

C'est pourquoi il nous faut garder naturellement la tête froide et ne pas prendre pour argent comptant toutes ces nouvelles qui nous parviennent de l'extérieur, aussi prometteuses fussent-elles, au risque d'être déçus avant que la situation qui prévaut actuellement ne devienne irréversible. Il nous faut raison garder tout en espérant que cette déchirure que nous constatons et que nul ne pouvait prévoir pourrait peut-être un jour déboucher sur une Europe de l'Atlantique à l'Oural, telle que de Gaulle l'avait entrevue.

Cyrille MAKINSKY, Président.

LE MONDE EN FACE

par Maurice Couve de Murville, ancien Premier ministre
Président du Conseil national de France-États-Unis

Truman, puis Eisenhower à deux reprises, même si l'on peut discuter tel ou tel aspect de leur politique, furent à la hauteur de leurs responsabilités. Ils étaient soutenus, voire inspirés par l'élite de la Nouvelle-Angleterre, les WASP (*White Anglo-Saxon Protestants*) qui constituaient une classe dirigeante de grande valeur, issue de célèbres universités comme Harvard, et qui sut bâtir une grande politique extérieure bipartisane, c'est-à-dire acceptée par les démocrates comme par les républicains, ce qui ne s'était jamais vu, une politique à la mesure du rôle mondial devenu celui des États-Unis à cette époque. Tout a commencé à changer à partir de 1960, après l'élection de John Kennedy.

Ce fut l'époque où Lyndon Johnson se lança à corps perdu, après d'ailleurs que Kennedy lui-même s'y fut engagé, dans la désastreuse guerre du Viêt-Nam. Nixon, qui avait, lui, les vues d'un véritable homme d'État, commença à redresser la situation, mais il s'est noyé dans le scandale du Watergate. Ford, Carter et Reagan après lui n'ont jamais pu prendre les affaires véritablement en main et bâtir une politique digne de ce nom.

Aucun président américain n'a alors essayé d'équilibrer les finances extérieures, aucun n'a tenté de restaurer cet équilibre budgétaire qui est la condition nécessaire de toute action économique efficace. Ils ont persisté l'un après l'autre dans une politique trop marquée par l'incoscience et la facilité, paradoxalement aidés par la sage gestion de leurs lointains prédécesseurs, lesquels leur avaient légué un dollar prestigieux, devenu la seule monnaie internationale universellement acceptée. Accumulés sans limites dans le monde entier, du fait de ces déficits américains, les réserves de dollars ont conduit les pays qui les possèdent, et qui ne trouvent pas d'autres possibilités de les employer, à financer indéfiniment ces mêmes déficits, permettant ainsi à Washington de poursuivre impunément une gestion déficitaire de manière obstinée. C'est un cercle vicieux mondial parfait. Personne aux États-Unis, ni le président, ni les autres dirigeants, ni l'opinion ne donnait l'impression d'en être sérieusement préoccupé.

La question est de savoir si le président George Bush va être

capable à un moment donné de prendre en main cette situation et de lui apporter les réformes draconiennes qui sont indispensables pour la rétablir. En d'autres termes, aura-t-il la clairvoyance et le courage d'opérer le rétablissement à défaut duquel son pays, et le monde à sa suite, demeureront dans la crise et même s'y enfonceront davantage ? Le tabou que représente le refus du principe de toute augmentation des impôts continuera-t-il à être le fondement de la politique budgétaire des États-Unis ? De la solution qui sera apportée à ce problème dépend très largement l'avenir économique du monde occidental.

Si puissant que soit le président des États-Unis, son pouvoir est d'ailleurs fragile, car trop dépendant des pressions d'un Congrès et d'une opinion publique par nature versatiles, non exempts de préjugés et peu disposés à faire confiance au chef de l'État.

Depuis leur naissance, il y a deux cents ans, les États-Unis ont été et demeurent un pays d'immigration. Les Indiens qui constituaient la population d'origine ont été avant l'indépendance, chassés et réduits. Seuls donc peuplaient vraiment la nouvelle République des anglosaxons venus du Royaume-Uni et des esclaves noirs déportés d'Afrique.

Depuis les Noirs ont bénéficié dans tout le pays depuis dix ou vingt ans d'un changement radical de leur statut social. Après des générations d'ostracisme, les discriminations ont largement disparu, notamment pour l'éducation et pour la représentation politique. Des gens de couleur sont aujourd'hui maires de grandes villes comme Washington, Chicago ou Miami. Des Noirs se portent candidats aux « primaires » des deux grands partis pour l'élection présidentielle. Un Noir vient d'être élu à la tête du parti,

démocrate ! Et cela sans aucune révolte de la part des Blancs !

Depuis lors, que de changements ! L'immigration en provenance d'Europe ne compte plus pour l'essentiel, ne serait-ce qu'en raison du déclin démographique du Vieux Continent. Les immigrés qui arrivent aujourd'hui massivement sont considérés par les Américains comme des « gens de couleur ». Ils viennent des pays voisins du Sud. Ce sont essentiellement des Cubains et des Mexicains, c'est-à-dire des Indiens, et les frontières terrestres sont presque impossibles à contrôler. Ils s'installent dans les États méridionaux et continuent à parler leur langue, l'espagnol. Ils se comptent maintenant par millions, sinon par dizaines de millions.

Ce recul relatif des populations de souche européenne aura inévitablement, s'il ne les a déjà, des conséquences sur le comportement de la nation américaine. Elles ajouteront à celles qui résultent depuis longtemps de l'importance croissante à tous égards des États du sud et de l'ouest des États-Unis. La Nouvelle-Angleterre n'est plus le cœur du pays et même le Middle West avec Chicago perd de son importance relative. Le pays se tourne de plus en plus vers le Pacifique : l'Atlantique a perdu son monopole comme centre d'intérêt. Le début du troisième millénaire va donc être bien différent de cette fin du deuxième que nous connaissons en ce qui concerne les orientations internationales des États-Unis.

1) extraits d'un ouvrage " LE MONDE EN FACE ", entretien avec Maurice Delarue aux Editions Plon. Hauteur de vues, discernement à long terme, lucidité, l'auteur porte sur le monde actuel et à venir un regard sans complaisance et sans complexes.

Bienvenue au nouvel Ambassadeur

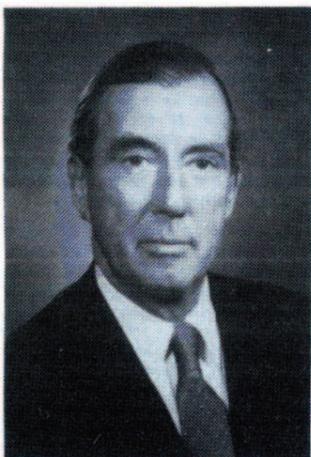
Né en 1922 à Pittsburgh, dans l'Etat de Pennsylvanie, Walter J.P. Curley, nommé par le président Georges Bush au poste d'ambassadeur en France, a présenté ses lettres de créance au président de la République française le 6 juillet 1989.

Des études, notamment à Yale, Harvard. L'armée, il prend part, durant la seconde guerre mondiale, aux opérations du Pacifique, il finira capitaine.

De 1948 à 1975, il se consacre au monde des affaires. De 1973 à 1974, il prend le poste de directeur des manifestations publiques et de chef de protocole de la ville de New-York, à la demande de son maire, John W. Lindsay.

En 1975, il est nommé ambassadeur des États-Unis d'Amérique en Irlande par le président Gerald Ford.

Dès son retour à New-York en 1978, il retrouve le monde des affaires. C'est ainsi qu'il crée sa propre société d'investissement en capital risque, W.J.P. Curley et assume d'importantes fonctions dans de grandes sociétés.



Il est actuellement gouverneur de la Foreign Policy Association (Association de Politique Etrangère) et directeur du Council of American Ambassadors (Conseil des ambassadeurs américains). En 1988, il a occupé les fonctions de délégué général auprès de la Convention républicaine et a co-présidé la Commission des finances du Parti Républicain pour l'Etat de New-York.

Walter J.P. Curley est l'auteur des livres " Monarchs in Waiting " (Monarques en coulisse) 1975 et " Letters from the Pacific " (Les lettres du Pacifique), 1960.

Il est marié à Mary Walton Curley ; ils ont trois garçons et une fille.

San Francisco

A l'heure où nous mettons sous presse, nous parvient la nouvelle de la catastrophe causée par le tremblement de terre. France Etats-Unis est de tout cœur avec nos amis qui souffrent ou ont perdu un être cher.

France - États-Unis Association Nationale

Un travail immense est accompli à travers la France par nos Comités et Délégations, près de soixante actuellement, et nous recevons régulièrement de nouvelles demandes de création. Il donne à notre Association une dimension réellement nationale et le siège national de France - États-Unis exprime à chacun toute sa gratitude pour œuvrer si bien, et dans des conditions qu'il sait difficiles, pour l'information et l'amitié de nos deux pays.

France - États-Unis a des Comités et Délégations à :

Aix-en-Provence, Aix-les-Bains, Amiens, Angers, Annecy, Annemasse (Haute-Savoie), Antibes-Juan-les-Pins, Auxerre, Avignon, Beaucaire-Tarascon (Gard), Biarritz, Blois (Comité de Loir-et-Cher), Bordeaux (section de la Gironde), Bourg-en-Bresse, Caen, Cannes, Camargue (siège à Nîmes), Carpentras, Chamonix, Charleville, Clermont-Ferrand, Compiègne, Grasse, Grenoble, La Rochelle, Le Cannet, Limoges, Lorient, Lyon, Mâcon, Marseille, Menton, Metz, Mougins, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Orléans, Pau-Béarn, Perpignan, Poitiers, Reims, Saint-Avoid, Saint-Quentin, Saint-Raphaël-Fréjus, Saint-Tropez, Strasbourg, Toulon, Toulouse, Tours, Vannes, Vernon, Villefranche-sur-Saône.

Des délégations nationales existent pour l'Alsace (Maitre Y. Cywie, 31, allée de la Robertsau, 67000 Strasbourg) ; pour la Somme et la Picardie (M. Joseph Kesilber, 22, rue Numa, Anguez, 80480 Saleux et 5, rue des Vergeaux, 80000 Amiens).

Dans la région parisienne, des Comités sont installés à Asnières, Lavallois-Perret, Meudon, Rambouillet et dans les Yvelines (Marly-le-Roi).

De nouveaux comités viennent d'être créés à Paris, dans le 16^e arrondissement, à Versailles dans la région parisienne et dans le Cher (Bourges) et le Pas-de-Calais (Arras).

M 1796 - 259 - 2,50 F-RD



3791796002503 02590

Un entretien avec Marc Saporta

Les erres du faucon

La psychobiographie de Faulkner

André Singer — En ce début de saison paraît un livre très attendu, la fameuse *De Gaulle Story* (1) de William Faulkner, vingt-cinq ans après la mort de l'auteur. En outre deux éditeurs français publient simultanément des livres sur Faulkner. Les éditions Seghers présentent votre propre ouvrage, *Les erres du faucon, une psychobiographie de William Faulkner* (2); et Hachette nous propose une biographie plus classique écrite par Stephen B. Oates, intitulée *William Faulkner* (3), tout simplement, et traduite de l'américain. Pouvez-vous nous dire d'abord quelle est la thèse que vous défendez dans votre livre ?

Marc Saporta — J'ai toujours pensé qu'une simple biographie de Faulkner ne suffisait pas à rendre compte du génie de l'écrivain. Ce qui m'a toujours passionné chez Faulkner c'est qu'il a fasciné, magnétisé, obsédé ses lecteurs, bien que la lecture de ses romans ne soit pas toujours facile. Je me suis demandé longtemps quelle était la raison de ce pouvoir d'attraction. C'était une de mes idées fixes. J'ai travaillé épisodiquement sur le sujet depuis 1955; je suis allé enquêter sur place dans le Mississippi en 1968; et, depuis le début des années 1980, je n'ai cessé de faire des conférences et d'écrire des articles à ce sujet. L'une de ces conférences a d'ailleurs eu lieu sous l'égide de France-États-Unis lors d'une exposition consacrée à Faulkner par la magnifique bibliothèque de Blois. J'y résumais déjà les thèses qui sont maintenant développées dans mon livre. Je voulais comprendre le mystérieux génie de Faulkner. Je crois y être enfin parvenu en grande partie.

— Quelle est votre explication ?

— Pendant très longtemps la vie de Faulkner est restée cachée, voire mensongère. Il l'avait voulu ainsi. Même la monumentale biographie publiée par l'admirable Joseph Blotner aux États-Unis, une dizaine d'années après la mort de l'écrivain, comporte des lacunes inimaginables. Mais, peu à peu, certains événements ont fini par transparaître. À partir des données désormais connues de la vie de Faulkner et des travaux effectués depuis quelques années je crois pouvoir présenter quelques conclusions.

Pour moi, le génie de Faulkner réside dans le fait que, sans le vouloir et sans le savoir, il a été amené par sa vie et son tempérament à traiter, d'instinct, les plus grands mythes fondateurs de l'humanité; et comme il en incarnait lui-même certains aspects, il l'a fait avec une force de conviction et une efficacité extraordinaires.

— Pouvez-vous préciser de quoi il s'agit ?

— L'humanité primitive est hantée par les mythes et rites de fécondité, pour des raisons élémentaires de survie. Or, on ne s'est jamais assez étonné, me semble-t-il, de la récurrence stupéfiante de deux sortes de personnages contradictoires chez Faulkner: la femme enceinte et l'homme impuissant. Si l'on sait que Faulkner avait une mère très dominatrice et littéralement castratrice, ce dont je parle longuement, on s'étonnera moins de la crainte qu'inspirait toute femme à l'écrivain pendant une période capitale de sa vie. D'où la présence d'hommes émasculés dans la plupart de ses romans. Mais en même temps, le romancier réagit très violemment contre ses fantasmes: il adore les enfants avec un excès un peu suspect et aspire ardemment à être père. D'où une dialectique stérilité/fécondité qui domine une grande partie de son œuvre, comme elle commande un vaste pan de la mythologie internationale. Un exemple des plus révélateurs est le fait que l'impuissant Popeye viole la jeune Temple avec un épi de maïs dans *Sanctuaire*, et Giliane Morell a souligné comment l'épi de maïs est un symbole important dans tous les rites primitifs de fécondité. À cela s'ajoute un élément mobilisateur: la vie sentimentale de Faulkner qui nous avait été longtemps occultée se trouve désormais mieux connue et elle introduit



Faulkner à Paris, lors de l'interview réalisée par Marc Saporta (Ph. André Chaptel)

dans cette facette de l'œuvre une clarté décisive. C'est une des parties essentielles de mon livre.

— Quels autres mythes Faulkner développe-t-il de la même manière ?

— C'est avant tout un écrivain sudiste, hanté par ses aïeux, ceux qui ont combattu pendant la guerre de Sécession, et on retrouve dans toute son œuvre une obsession des « grands ancêtres » qui renvoie au mythe primordial de toute l'humanité originelle. En outre, cette guerre, avec l'affrontement entre le Nord et le Sud, reprend chez Faulkner l'un des mythes essentiels de l'homme, le combat entre le Bien et le Mal, entre Eux et Nous. Je crois pouvoir expliquer une grande partie de l'œuvre et de l'homme par une hantise du Mal. Cela dit, il ne faut pas oublier que je raconte une histoire et que mes réflexions viennent se brocher sur un récit. Ce n'est certes pas une œuvre de psychanalyse scientifique.

Il y a encore d'autres aspects subconscients de la mythologie classique, dans l'œuvre de Faulkner, d'où la nécessité de cette psychobiographie que j'ai traitée plus en romancier qu'en érudit. J'ai voulu faire une œuvre littéraire qui se distingue catégoriquement des travaux universitaires; j'espère que cela donnera à chacun l'envie de relire les romans de Faulkner et d'aborder les autres études écrites sur l'écrivain.

— Quelle est votre position par rapport à ces autres études ?

— Je me suis servi des travaux des érudits, bien entendu, mais j'y ai ajouté la part d'intuition, me semble-t-il, qui justifie mon entreprise, avec évidemment les risques d'erreur que cela comporte. Je ne prétends pas que toutes mes deductions sont exactes, mais je crois que l'ensemble permet d'expliquer Faulkner mieux qu'on ne le fait d'habitude.

— Parlons des autres ouvrages qui paraissent en même temps que votre livre. Pourquoi a-t-on attendu si longtemps pour permettre aux Français de lire ce *De Gaulle, scénario* écrit par Faulkner pendant la guerre ?

— Quelles que soient les raisons techniques alléguées ici ou là, je peux vous répondre en faisant état de mon expérience personnelle: ayant eu connaissance de ce texte, depuis longtemps, comme tous les Faulkneriens, j'en ai parlé à plusieurs éditeurs et j'ai pu constater qu'ils étaient sceptiques quant à l'intérêt de publier un tel scénario, fût-il de Faulkner, même sur un personnage aussi prestigieux que de Gaulle. Nous verrons si je me trompais ou s'ils ont eu tort de ne pas même chercher à prendre connaissance du texte. En tout cas, je suis très heureux de savoir disponible en France cette vision

fauknerienne de la France Libre et de son chef, même si certains y trouveront beaucoup à redire.

— Pourquoi ces réserves ?

— D'abord parce qu'un scénario n'est pas une œuvre littéraire, ne se lit pas comme un roman et peut rebuter le lecteur. Ensuite parce que la vision de Faulkner n'est pas ici — pour une fois — celle d'un visionnaire, si je puis dire, et ne possède pas non plus la valeur d'un ouvrage historique. Mais je reste convaincu que le dialogue présente une importance indiscutable et que nous n'avons pas fini d'entendre citer certaines répliques qui feront date. J'ajoute que le texte des présentateurs est passionnant. Non contents d'indiquer comment certaines idées essentielles de Faulkner se trouvent déjà exprimées dans ce scénario, ils donnent à penser que le sudisme de l'écrivain trouve à s'employer dans cette œuvre où l'auteur semble confondre peu ou prou la France occupée avec le Sud vaincu par les Nordistes.

— Quelle est l'attitude adoptée par Stephen B. Oates dont Hachette publie aussi un livre sur Faulkner traduit de l'américain ?

— Oates avait déjà écrit une biographie de Martin Luther King, publiée en France aux éditions du Centurion, peu avant que je traduise pour ce même auteur l'anthologie du pasteur King intitulée *Je fais un rêve*. C'est donc, très curieusement, notre deuxième rencontre par livre interposé. Ce biographe professionnel est un spécialiste des questions noires et il est naturel qu'il ait traité en profondeur, avec brio, l'attitude adoptée par le romancier à la fin de son existence, par rapport à la déségrégation. Il rapporte notamment comment Faulkner, sudiste impénitent mais pleinement acquis à la justice raciale, a pourtant déclaré qu'il se rangerait aux côtés de ses compatriotes mississippiens blancs, en cas d'affrontement armé entre les deux communautés ou entre le Sud et le gouvernement fédéral. Cette partie du volume représente certainement l'un des apports les plus originaux de l'ouvrage.

Au demeurant, il est significatif de constater que nos deux essais s'opposent dans l'esprit comme dans la forme, par le style, le caractère, la facture, avec un même matériau de base, évidemment. Cela prouve combien le personnage et l'œuvre de Faulkner peuvent inspirer à des écrivains tout aussi passionnés l'un que l'autre des livres entièrement différents.

1) William Faulkner, *De Gaulle: scénario*, Gallimard, 436 pages, 180 F - 2) Marc Saporta, *Les erres du faucon, une psychobiographie de William Faulkner*, Seghers, 414 pages, 175 F - 3) Stephen B. Oates, *Roman Faulkner*, Hachette, 432 pages, 148 F.

La nouvelle de Gilles J. Daziano

Hommage à Edward Hopper

À l'initiative de son conservateur, M. Nicolas Cendo, le Musée Cantini de Marseille a exposé du 23 juin au 24 septembre une partie particulièrement représentative de l'œuvre du peintre américain Edward Hopper (1882-1967). Edward Hopper dont Yves Bonnefoy a écrit qu'il réalise « la photosynthèse de l'Être ». Quarante mille personnes ont visité cette exposition (ce qui constitue un chiffre record pour le musée marseillais) avant qu'elle ne quitte Marseille pour Madrid, avant de retourner aux États-Unis.

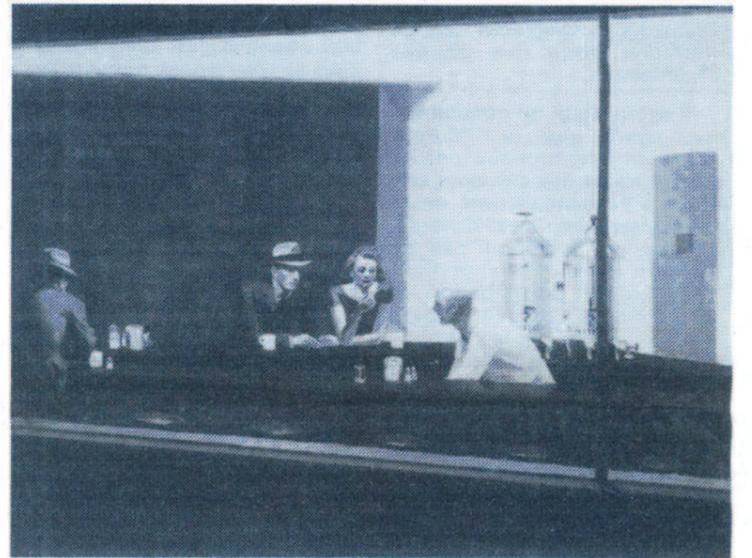
La nouvelle ci-après a été inspirée à M. Daziano par le tableau « Nighthawks » (Les Rodeurs de nuit). The Art Institute of Chicago.

En cette nuit douce de l'été de 1942 qui s'attardait sur New York, accoudée au comptoir de Joe, Eva dans une robe rouge, les cheveux ramenés en arrière, d'un air distrait, regardait les ongles de sa main droite.

cupait à intervalles réguliers et qui réussissait à inquiéter les plus lucides d'entre eux.

Au milieu de la soirée, après un seul regard rapidement échangé, Eva et Vince s'étaient éclipsés. Ils s'étaient retrouvés dans la rue sans faire de commentaires et avaient regagné leur quartier complètement vide à cette heure de la nuit. Le brave Joe était toujours dans son café sur le fronton duquel on pouvait lire « Phillies, cigares à 5 cents ». Telles des sentinelles, les deux percolateurs chromés, prétentieux et racoleurs, brillaient sous les lumières, prêts à déverser à la demande un café pas très convaincant quant à son goût. Ils avaient décidé de faire une pause et avaient poussé la porte de cet endroit aux odeurs familières. Il y avait là un autre consommateur en train de terminer son sandwich au pain de mie grillé.

La conversation avec Joe, qui était toujours penché derrière son



"Nighthawks", Les Rodeurs de nuit, 1942 (détail)

Il devait bien être deux heures du matin. Peut-être plus. Mais elle n'en avait cure. Peu lui importaient l'heure, le jour.

Vince était assis à ses côtés. Lui aussi, avait terminé son café depuis longtemps et avait même refusé la troisième rasade que Joe leur avait proposée. Il demeurait silencieux sans donner l'impression d'avoir envie d'être ou d'aller ailleurs.

Eva et lui s'étaient promis de passer une soirée agréable en allant chez les Cummings qui avaient donné une « party » dans l'appartement confortable qu'ils occupaient dans le haut de Manhattan. Pour l'occasion, Eva avait choisi de porter cette robe à manches courtes, fort élégante à son goût, qui mettait en valeur sa fine silhouette.

La « party » n'avait pas été aussi réussie qu'ils l'avaient espérée. Il y avait finalement parmi les invités peu de gens qu'ils connaissaient vraiment bien et la conversation s'était bornée à des échanges banals dans lesquels aucune chaleur humaine n'était parvenue à se mêler.

Les Cummings avaient pourtant bien fait les choses et il y avait des boissons variées, alcoolisées pour la plupart et ces dernières n'avaient pas suffi à apporter cette ambiance propre aux réceptions réussies. Chacun essayait un peu d'oublier cette guerre qui, là-bas, très loin, au Japon et en Europe les préoc-

comptoir en train de laver des verres et des assiettes, n'était jamais bien exaltante. Cela va sans dire.

Eva était quelque peu intriguée par leur voisin de comptoir. Elle ne se souvenait pas de l'avoir jamais vu dans le quartier. La trentaine, plutôt séduisant, très correctement habillé, coiffé d'un feutre gris, que faisait-il ici, silencieux, perdu qu'il était dans ses pensées ? Pourquoi n'était-il pas chez lui dans la chaleur d'un foyer ou en train de dormir dans un lit confortable, seul ou avec l'être aimé ? Que faisait-il de ses jours puisqu'il ne savait pas quoi faire de ses nuits ?

Elle se surprit à penser alors que, peut-être, bien qu'il ne la regardât pas, il se posait des questions similaires à l'égard du couple qu'elle formait avec Vince.

On pouvait, en effet, se demander quel type de relations étaient les leurs car ils ne donnaient pas une image très convaincante d'un bonheur partagé. Plutôt celle d'une association désinvolte, d'une quasi indifférence l'un envers l'autre.

Elle se rendait compte que jamais Vince n'avait pu briser le sentiment de solitude qu'elle ressentait et avec lequel elle vivait depuis toujours, autant qu'elle s'en souvenait, en dépit d'une enfance traditionnelle qui lui avait épargné heurts et drames.

Mais avait-elle su — aurait-elle pu — aller jusqu'à lui, prouver qu'elle était à ses côtés, prête à l'aimer, autant qu'elle en était capable, s'il lui avait prodigué quelque encouragement, s'il lui avait fait le moindre signe ? Elle-même n'avait jamais fait de réels efforts, ou encore, ses tentatives dans ce domaine avaient été rendues vaines car elles avaient été très vite découragées par Vince, sans même qu'il le sût.

Peut-être était-ce pour cette raison qu'en plein milieu de cette nuit tiède de couleur ambre, solitaires comme l'était leur voisin, ils se trouvaient chez Joe, lui-même plongé dans un univers de café chaud délavé, de toasts, de bacon grillé, de coca-cola et de cigares à cinq cents.

**FRANCE
ÉTATS-UNIS
un
nécessaire
engagement**

(Page 4 :
bulletin d'adhésion
et de renouvellement)

COMPIÈGNE

Une comédie musicale américaine en novembre



Le jumelage qui vient d'être signé entre Compiègne et la capitale de la Caroline du Nord, Raleigh (et sur lequel nous reviendrons largement dans le numéro du mois de janvier) donne lieu à un échange culturel de grande envergure.

Notre groupe de Compiègne a en effet organisé la venue de la troupe « Theatre in the Park ». Riche de 70 comédiens, dont 26 enfants, cette troupe va séjourner une semaine à Compiègne et donner six représentations en anglais de son adaptation musicale du conte de Charles Dickens « A Christmas Carol ». Cette pièce se joue à Raleigh depuis 15 ans à guichets fermés à la

période de Noël. Réputée sur toute la côte Est des États-Unis, elle attire chaque année plus de 30 000 spectateurs.

La venue de cette troupe a généré une convergence exceptionnelle d'efforts et de participations. Un grand nombre d'entreprises de Compiègne et de sa région, et tout le groupement des commerçants ont apporté leur concours pour faire vivre Compiègne à l'heure américaine du 18 au 25 novembre prochains.

Présidente : M^{me} Le Chatelier, 2, avenue de la Forêt, 60200 Compiègne.

RAMBOUILLET

Fidèle à sa tradition des dîners-débat, le Comité de Rambouillet et sa région, a reçu le 6 octobre, M. Jacques Maisonrouge, très connu de notre association mais aussi du monde des affaires, pour nous entretenir d'un sujet qui nous tient à cœur : « L'image de la France et son impact sur les relations économiques franco-américaines. »

Par ailleurs, le Comité s'efforce de faire découvrir sous différents angles la culture américaine. C'est ainsi que ses adhérents ont pu assister à une excellente conférence sur la peinture américaine d'après-guerre, présentée par Loïs Rollin, conférencière du Centre Pompidou, de nationalité américaine, mais installée dans notre région.

Une date également à ne pas manquer pour tous les cinéphiles. La 3^e Nuit du Cinéma Américain, qui aura lieu, cette fois, sous le signe de l'humour, le 2 décembre prochain.

Toujours dans l'esprit de faire découvrir les États-Unis à un maximum de Français de sa région, le Comité, en trouvant des sponsors parmi des entreprises locales, a permis à toute une classe de CM2 de partir pendant 3 semaines en Floride. L'expérience se révélant très fructueuse, puisque un bon nombre de parents français gardent le contact avec les familles d'accueil outre-atlantique, le Comité va renouveler son action l'an prochain. Cette fois, les enfants devraient découvrir l'ouest américain.

Enfin pour permettre à tous ceux qui ont ces liens d'amitié avec les États-Unis, de communiquer plus aisément, le Comité a rouvert, depuis début octobre, ses cours de langue anglo-américaine.

Présidente : M^{me} Beaurain Liliane, 44, rue Maurice-Dechy, 78120 Rambouillet. Tél. : 34.83.91.66. Vice-présidente : M^{me} Dashwood. Trésorier : M. Grosjean.

Dernière heure

Débuts éclatants à Arras



Dans le cadre de la première semaine franco-américaine du Pas-de-Calais, France-Etats-Unis a présenté ses lettres de créance le vendredi 13 octobre. Cette soirée a revêtu un exceptionnel éclat à tous égards. Nous ne manquerons pas de revenir dans notre prochain « France-U.S.A. » sur l'inauguration de ce nouveau comité qui compte déjà près de 500 membres.

Ci-dessus, le président du comité, M. Maurice Keuroglanian, entouré des membres de son bureau. A ses côtés, M. Cyrille Makinsky, président de l'association.

CANNES

France-États-Unis de Cannes réunit quelque 250 membres une fois par mois, autour de son président, le Docteur Guy Lemaire, et de son Conseil.

Durant l'année écoulée 1988-89 elle a continué à accueillir toutes les fois que l'occasion s'en est présentée les officiers de l'U.S. Navy de l'Escadre de la Méditerranée, notamment pour l'Independence Day le 4 juillet 1988, pour le Thanksgiving Day le 24 novembre 1988, le Washington Day en février 1989. De hautes autorités municipales, ainsi que le nouveau Consul général des États-Unis à Marseille, sont venues soutenir l'association dans son accueil de l'amiral commandant la 6^e Flotte U.S. entouré de son état-major.

L'association a maintenu encore son importante action dans le domaine des bourses en permettant à quatre étudiants cannois, choisis sur concours, de séjourner au mois de juillet 1988 aux États-Unis dans des Universités et des familles agréées. Trois de ces bourses, contre deux en 1988, ont été prises en charge par l'association, la quatrième étant assumée, comme les années précédentes, par notre bienfaitrice, M^{me} Judith Stark.

Deux conférences de haut niveau ont été données devant un large public, l'une en octobre 1988, par le Professeur Marceau Felden, physicien nucléaire de portée internationale, sur : « L'Éducation dans le proche futur », l'autre par M. Marc Saporta, journaliste et écrivain sur « La Démocratie Américaine en mouvement ».

D'autres soirées ont permis de recevoir des étudiants de Harvard et de Yale, des étudiants américains en stage au Collège International de Cannes, ou encore de projeter des films de qualité sur les États-Unis.

Président : Docteur Guy Lemaire, 74, rue d'Antibes, 06400 Cannes.

ANGERS



Notre présidente, Mme Dardun, a rencontré à New-York l'ambassadeur Walter J.P. Curley avant son départ pour l'ambassade à Paris

• Conférence donnée par le colonel M. Gene Johnston sur les forces armées américaines en Europe selon les accords signés entre Reagan et Gorbatchev.

• Projection de diapositives ayant pour thème : « Découvrir la côte californienne de Los Angeles à Saint-Francisco. »

• Exposition de peinture américaine avec Douglas Gorsline, figuratif, organisée avec le concours du Conseil général.

• Voyage de la présidente sur invitation de l'Alliance Française de Boston.

Invitation au Bal du Printemps, nombreux contacts pris avec les Universités locales Boston College, etc...

Premier contact avec l'Ambassadeur Walter J.P. Curley à New York.

• Independence Day Party organisée au Château de la Roche Chenevé avec le concours de notre ami le D^r Mousson et de son épouse.

• Cocktail d'accueil des étudiants américains au Château de Brissac avec la collaboration du Comte de Brissac, animation prévue par les étudiants.

• Conférence : Comment se passent les études aux USA, conférence animée par Eric Beaty, directeur de l'Institut Franco-Américain à Rennes, avec le concours des étudiants de l'ESSCA à Angers.

• Soirée de gala en la salle des Greniers Saint-Jean à l'occasion du Thanksgiving, avec la participation de la Mairie d'Angers et l'Orchestre Big Band du 6^e Génie.

• Conférence à la Chambre de Commerce et d'Industrie animée par M. Jacques Maisonrouge sur le thème : Situation économique et financière à l'aube de 1992 entre l'Europe et les États-Unis.

Présidente : M^{me} Anne-Marie Dardun, 27, rue Prébandell, 49000 Angers.

LOIR-ET-CHER

Voyage sur les plages du débarquement

Le 2 septembre 1989, jour anniversaire de la déclaration de la 2^e Guerre mondiale, le Comité France-États-Unis de Loir-et-Cher avait organisé une visite des plages du débarquement en Normandie.

Une importante délégation des « Croix de Guerre » l'accompagnait.

Trois d'entre les participants avaient pris une part active à cette opération en 1944.

Voyage particulièrement émouvant avec tous les souvenirs retrouvés et, en particulier à Sainte-Mère-L'Église, la Pointe du Hoc, le Cimetière américain où 9386 tombes rappellent les sacrifices consentis pour notre liberté, Arramanches, Pegasus Bridge. Périple de deux jours inoubliables au cours desquels une Médaille du Souvenir fut remise à notre ami américain.

Présidente : Mme Jacob (siège : 1, Place de la Grève, 41000 Blois), le jeudi de 15 h à 19 h.



Dépôt de gerbes au Mémorial du cimetière américain par MM. Dandrieux, Lemire et N'Guyen Van Ba

Comité de PARIS-16^e

M. Pierre-Christian Taittinger, sénateur-maire du 16^e arrondissement, a accepté la présidence d'honneur du comité qui sera officiellement créé le mercredi 22 novembre 1989.

Pour ce coup d'envoi, ce nouveau comité propose un dîner-conférence à 20 h au restaurant Le Totem (Musée de l'Homme), place du Trocadéro. Les participants auront le très grand privilège d'entendre M. Jacques Maisonrouge, qui traitera de « l'image de la France aux États-Unis ».

La participation est de 250 F par personne et devra parvenir à M^{me} M.-F. Caffiot, 20, rue de l'Assomption, 75016 Paris, avant le 20 novembre 1989.

Pour tous renseignements sur les activités du Comité, on peut écrire à M^{me} Caffiot ou la joindre par téléphone le premier lundi du mois de 14 h 30 à 18 h au 45.77.48.84.

BOURGES

Par l'intermédiaire de l'une de nos adhérentes, domiciliée en Loir-et-Cher, mais originaire de Bourges, M^{me} Planchon, nous avons appris qu'un certain nombre de personnes souhaitaient la création, dans le Cher, d'un comité France-États-Unis.

M^{me} Jacob, présidente du Comité du Loir-et-Cher, les informa des buts de l'association, de sa constitution, de son fonctionnement et de ses activités tant au niveau national qu'à l'échelon du Loir-et-Cher, et se rendit, sur leur demande, à Bourges pour répondre à toutes leurs questions.

Il fut alors décidé de fonder le Comité France-États-Unis du Cher et cette création ayant été agréée par le Siège, c'est le 19 mai 1989, que fut officiellement créé dans le Cher le Comité France-États-Unis ainsi constitué :

Président : Docteur Joseph, 17, avenue E.-Renan, 18000 Bourges.

Vice-présidents : Georges Jourdain, Général Barat.

Secrétaires : Jean Guérin, Pierre Dubois.

LIMOGES

Le samedi 1^{er} juillet, M. Louis Longequeue, sénateur-maire de Limoges, recevait les jeunes étudiants de l'Université de Marquette de Milwaukee (Wisconsin) en présence des membres du bureau de l'association.

Chaque année, à cette époque, ces jeunes américains séjournent à Limoges et visitent la région, sous la responsabilité de leur professeur, M^{me} Brigitte Coste, accompagnée d'un de ses collègues avec le parrainage du comité régional France-États-Unis.

M. le Maire de Limoges après avoir souhaité « une agréable découverte du Limousin » à nos amis américains, a tenu à rendre hommage à M^{me} Caffiot qui quitte la présidence du comité après treize années de présidence, pour prendre des responsabilités au sein de l'association nationale à Paris, en créant le Comité de Paris-16^e. M^{me} Caffiot remettait à M. Longequeue un album éphéméride des 13 années d'activités limousines.

Il a tenu à féliciter M^{me} Monique Jouhaud qui succède à M^{me} Caffiot à la tête du Comité limousin.

Séjour à Lisbonne

Dans le cadre de notre série de voyages à travers le monde destinés à expliquer la politique étrangère américaine, nous vous proposons un séjour à Lisbonne du 27 décembre au 1^{er} janvier 1990 pour visiter une Cité millénaire bâtie sur l'estuaire du Tage, ses palais anciens, ses églises baroques, ses ruelles médiévales et découvrir ses environs riches en vestiges historiques, religieux et culturels.

Mercredi 27 décembre - Paris-Lisbonne, sur ligne régulière en fin de matinée. Transfert. Dîner et installation à l'hôtel pour 5 nuits.

Judi 28 décembre - Lisbonne, avec, le matin, visite guidée de la ville : la place du Rossio, cœur de la Cité et la place du Commerce, ouverte sur la baie du Tage, la cathédrale, véritable église forteresse, le château Saint-Georges, le monastère des Hiéronymites, joyau de l'art manuelin et son ravissant cloître, l'élégante Tour de Belem de style manuelin, le quartier d'Alfama, labyrinthe de ruelles tortueuses. Déjeuner en ville.

L'après-midi, à l'étude, réunion d'information au Ministère des Affaires Étrangères.

Dîner libre.

Vendredi 29 décembre :

- **Arrabida**, son vieux couvent.
- **Palmela**, son château et la vue panoramique de la forteresse.

- **Sesimbra**, son quartier ancien et son château aux 5 tours.

- **Setubal**, l'église de Jésus, modèle de l'architecture manueline. Déjeuner en cours de route, dîner libre.

Samedi 30 décembre :

Excursion de la journée avec :

- **Obidos**, cité fortifiée médiévale, dans un paysage valonné.

- **Alcoba**, et son abbaye cistercienne du 12^e siècle.

- **Nazare**, déjeuner et promenade dans ce pittoresque village célèbre par son immense plage de sable avec ses barques, ses filets, ses pêcheurs.

- **Batalha** et son monastère, l'un de plus beaux monuments du Portugal, de style gothique flamboyant et manuelin.

- **Fatima**, un des hauts lieux de la chrétienté, important centre de pèlerinage. Visite de la Basilique et de la Chapelle des apparitions. Dîner libre.

Dimanche 31 décembre :

- **Queluz**, ancienne résidence royale entourée de magnifiques jardins.

- **Sintra**, son palais royal aux formes mauresques, dont les salles sont décorées de superbes azulejos. Déjeuner et retour par le littoral.

- **Cascais**, station renommée au bord d'une jolie baie, sa vieille ville et sa citadelle.

- **Estoril**, l'une des plus belles plages du Portugal, station mondaine et cosmopolite célèbre.

Réveillon de la Saint-Sylvestre.

Lundi 1^{er} janvier : Matinée de repos et déjeuner libre et, dans l'après-midi, vol Lisbonne-Paris.

CONDITIONS

Prix par personne en chambre double : 6.350 F.

Ce prix a été calculé pour un groupe de 25 personnes en date du 1^{er} octobre 1989, selon les tarifs aériens et le cours des changes en vigueur. Il ne tient pas compte des augmentations qui risquent d'intervenir d'ici le départ sur les tarifs aériens ou par suite de modifications du cours des changes.

Ce prix comprend : le transport aérien Paris-Lisbonne aller-retour sur vol régulier ; les transferts et les déplacements en car ; le logement en chambre double dans un hôtel 4 étoiles ; les visites et excursions mentionnées dans le programme ; l'assistance d'un accompagnateur de langue française ; la demi-pension, le réveillon ; l'assurance-annulation-maladie, assistance rapatriement.

Ce prix ne comprend pas : les boissons et pourboires ; les dépenses d'ordre personnel ; le supplément pour chambre individuelle qui est de 550 F.

Lic. A 538.

Voyages individuels

Nous remercions nos adhérents dont nous avons organisé le voyage qui nous ont fait part de leur satisfaction en nous envoyant des messages d'amitié de toutes les régions des États-Unis.

Nous sommes toujours à la disposition de nos membres s'ils souhaitent nous voir étudier leurs projets de circuits individuels ou en groupe aux États-Unis et nous charger de leur exécution.

1) Traversées transatlantiques : Paris - New York aller-retour :

a) Tarif normal 14/60 jours : **3 990 F plus taxes.**

b) Tarifs promotionnels en semaine 7 jours - 1 mois : **2 990 F plus taxes.**

c) Charters - billets valables 1 an : **à partir de 2 530 F, taxes comprises.**

d) Tarifs jeunes (moins de 26 ans) : **2 290 F plus taxes.**

Autres destinations : Prière de nous interroger sur nos meilleurs tarifs.

2) Déplacements à l'intérieur des États-Unis

a) Par avion : plusieurs possibilités de forfaits à étudier suivant votre itinéraire, à partir de 1 680 F.

b) Par car : **pour 7 jours : 99 dollars ; pour 15 jours : 150 dollars.**

c) Par train : tarifs Amtrak : Particulièrement intéressants pour les petits trajets :

- **New York - Boston : 66 dollars (aller-retour).**
- **New York - Washington : 50 dollars (aller-retour).**

3) Hôtels

Du plus simple au plus luxueux.

- **A New York la chambre double, à partir de F ... 400 la nuit.**

- **En Floride la chambre double, à partir de F ... 150 la nuit (en dehors des périodes de fêtes).**

- **A Las Vegas la chambre double, à partir de F ... 220 la nuit.**

- **En Californie la chambre double, à partir de F ... 450 la nuit, et la « quadruple en motel : 380 la nuit.**

4) Locations de voiture :

Tous modèles : prière de nous interroger.

Si vous souhaitez faire appel à notre expérience, nous vous remercions de nous indiquer, pour gagner du temps :

- la date de votre départ,
- la durée de votre séjour aux États-Unis,
- votre point de destination exact et votre itinéraire.

Imprimerie Gutenberg
27400 LOUVIERS

Le délégué général :
C. MAKINSKY

Le rédacteur en chef :
A. SINGER

N° de commission
paritaire : 64033

BORDEAUX

Parmi les dernières manifestations :

- en avril, « L'Humanité et la lune », montage audiovisuel, réalisé et présenté en l'honneur d'Armstrong, Collins et Adwin, par notre président, le général Pineau. Très nombreuse assistance,

- en juin, nouvelle présentation de « L'Humanité et la lune », pour les membres de l'association des anciens élèves des lycées de Bordeaux,

- également en juin une réception au consulat général des États-Unis. Le 21 juin, montage audiovisuel : « A l'ouest des États-Unis », réalisé par M^{me} Mirc, membre de l'association (suivi d'un dîner).

La reprise des activités après les vacances a été surtout consacrée à l'accueil des étudiants américains de l'Université du Colorado, venant passer une année d'études : réceptions, dîners, week-ends en Périgord, sortie en Sauternois avec déjeuner, organisé par notre vice-président, M. Christian Desmoulin. Parmi les projets, nouvelle présentation de « L'Humanité et la lune », des conférences de M^{me} Andouart-Labarthe et M. Jean Béranger, professeurs d'Université et la reprise des cours d'anglais dans un local mis à notre disposition par le consulat général des États-Unis à Bordeaux.

Président : Général Georges Pineau, 2, rue Camille-Pelletan, 33400 Talence.

CHAMONIX

De nombreux projets pour 1990 après avoir eu de nombreuses manifestations en 1989 : conférences du colonel Johnston, du sénateur Jacques Colliet, entre autres. Nos mini-schools ont continué jusqu'à la fin de l'année scolaire 1989. Une innovation : nous confions nos programmes linguistiques à un organisme de langue dont le siège social est à Annecy et qui va s'implanter à Chamonix et qui apporte de nombreuses possibilités pour nos élèves.

En projet notamment, réaliser un groupe d'amitié avec une ville balnéaire de Floride. M^{me} Strauss-Menguy y est invitée d'honneur pour le premier festival du film français.

Retenons également :

- un voyage aux États-Unis en mai 1990,

- un séjour de 12 familles américaines. Les familles françaises qui recevront nos amis américains seront reçues aux USA l'an prochain (prière de contacter le comité d'urgence),

- devant le succès remporté par nos voyages scolaires à Chicago, nous recommencerons cette année cette expérience.

Précisons que notre dîner traditionnel du Thanksgiving Day est reporté au 8 décembre. Nous y accueillerons de nombreuses personnalités américaines.

Président : M^{me} Strauss-Menguy, BP 114, 74403 Chamonix Cedex (siège : Hôtel de la Croix Blanche, 74400 Chamonix. Tél. : 50.53.00.11).

Apprendre l'anglais aux États-Unis

France-États-Unis a le plaisir de proposer chaque année à ses membres et amis des séjours linguistiques et culturels qui ont fait leurs preuves, adaptés à toutes les formations — secondaire, universitaire, professionnelle — pour lycéens, étudiants, cadres et retraités, sélectionnés parmi les meilleurs organismes, alliant ainsi la possibilité de relations personnelles et le perfectionnement de la langue américaine de valeur incontestable.

I - STAGES LINGUISTIQUES

D'une durée d'un mois renouvelable, ils s'adressent à tous à partir de 17 ans et ont lieu toute l'année dans plus de 20 centres. Selon les désirs et besoins de chacun, ces stages permettent :

A - Études

1) Des programmes **intensifs** de 30 heures par semaine comprenant expression et compréhension orale, lecture, rédaction, après test de niveau à l'arrivée.

2) Des programmes **intensifs spécialisés** pour les niveaux avancés dans la matière la mieux adaptée aux objectifs de chacun (anglais des affaires, scientifique, cinéma, préparation au TOEFL, etc.) qui supposent de très bonnes connaissances de base.

3) Des programmes **super intensifs** de 20, 30 ou 45 heures par semaine, en cours particuliers, sessions de 1, 2 ou 3 semaines pour un perfectionnement très accéléré. Leçons particulières ou par petits groupes de 5 participants.

B - Hébergement

En résidence universitaire, sur le

campus parmi les étudiants américains ou en ville, appartement partagé ou non, résidences clubs situées près des centres, hôtels. Le logement chez l'habitant est possible dans certains centres (prière de nous interroger).

C - Tarifs

Les tarifs varient suivant les centres, les cours choisis et l'hébergement : prix à partir de : 8 680 F.

D - Visa

Le Visa F1 (étudiant) est accordé pour tous les cours.

E - Traversée transatlantique

Ces prix s'entendent sans la traversée transatlantique, dont nous nous chargeons aux meilleurs tarifs.

II - SÉJOURS DE LONGUE DURÉE

A - High School

De 5 ou 10 mois durant l'année scolaire, ces « high school » ou collèges conviennent particulièrement aux lycéens de 15 à 18 ans qui sont accueillis par une famille américaine et partagent les cours d'élèves américains de leur niveau.

Les inscriptions se font sur examen détaillé de dossiers scolaires par nos correspondants américains, une connaissance suffisante de l'anglais étant indispensable ainsi qu'une détermination à vivre quelques mois loin de sa famille pour rentrer bilingue. Ces séjours favorisent considérablement la poursuite des études et l'orientation professionnelle à venir.

Nous envoyons une documentation succincte aux parents intéressés, puis, après réception de 2 500 F d'arrhes, leur adressons un dossier très complet à remplir qui doit parvenir aux États-Unis début mars 1990.

Le prix du séjour du 15 août au 20 juin sera de 22.000 F, comprenant cours et séjour, pension complète.

Nous nous chargeons de l'organisation du voyage dès que nous avons connaissance de la destination.

B - Séjours universitaires

De 15 semaines. L'admission en Université est facilitée par les responsables des stages linguistiques mentionnés ci-dessus qui apportent leur aide pour le choix de l'Université et pour la constitution du dossier après l'obtention du TOEFL.

Le prix varie considérablement selon l'Université choisie. Un exemple : 1 semestre à Concordia College Chicago : 30 000 F pour les cours et la pension complète en Université (ce prix est donné à titre indicatif).

France - Etats-Unis à Paris

Assemblée générale annuelle

Samedi 2 décembre 1989, à 15 h, dans les salons de l'hôtel Hilton, 18 avenue de Suffren, 75015 Paris.

Ordre du jour : rapport financier ; création de commissions (recrutement, information, jeunesse, manifestation) ; tour d'horizon général, perspectives d'avenir ; réajustement des cotisations " adhérents " ; cooptation du Conseil ; questions diverses.

Entrée sur présentation de la carte de membre " France-Etats-Unis " 1989 ou 1990.

Cours d'anglais

Reprise des cours hebdomadaires de conversation guidée, niveau supérieur le jeudi 9 novembre 1989 à l'église américaine, 65 quai d'Orsay, 75007 Paris (de 18 h 45 à 20 h 15).

Les inscriptions sont à prendre sur place, à l'entrée du cours près du professeur, de nationalité américaine (participation aux frais : 420 F par mois).

Et dès maintenant, retenez deux cartes :

— le 1^{er} décembre 1989 à 20 h 30 dans les salons de l'hôtel Hilton, notre grand dîner traditionnel pour célébrer le " Thanksgiving Day " (participation aux frais : 250 F par personne).

— le 7 décembre 1989, une conférence de Marc Saporta : " Le plus grand écrivain américain : William Faulkner ".

Des invitations pour ces deux réunions seront adressées aux membres de Paris et de la région parisienne.

FRANCE - ETATS-UNIS

Ecrire en Adresse du Siège National : 6 Bd. de Grenelle, 75015 Paris ANNEE 19
majuscules Tél. : 45.77.48.92, CCP.5.170-33 Paris

ADHESION (1) RENOUVELLEMENT (1)

Numéro à rappeler si renouvellement :

Nom et Prénom

Rue et commune

Code postal Pays

Fait le

MD Société : 1000 F

AB Membre bienfaiteur : cotisation 500 F

AD Donateur : 300 F

AA Adhérent : 170 F

AJ Jeune : 60 F

(1) Cocher la case Montant versé :

Société :

Au montant de la cotisation, doit s'ajouter, pour recevoir notre Journal trimestriel France-USA, une somme de 10 Francs ; conformément à la réglementation concernant la presse.